

## Remise de la médaille de Juste parmi les Nations

*Mercredi 25 novembre 2015, la mairie du 8e arrondissement accueillait dans son salon d'Honneur la cérémonie de remise de médaille de Juste parmi les Nations, à titre posthume, à Alain de Coatgoureden.*

En présence de **Jeanne d'Hauteserre**, maire du 8e, de **Catherine Vieu-Charier**, adjointe au maire de Paris, et de **Ido Bromberg**, représentant l'Ambassadeur d'Israël en France, le **Comité Français pour Yad Vashem** a remis la médaille et le diplôme décernés aux **Justes parmi les Nations**, à Michelle et Yves de Coatgoureden pour leur père **Alain de Coatgoureden** pour avoir sauvé M. Jacques Hausfater de la barbarie nazie.



**Jacques Hausfater**, après les discours solennels des élus, a narré avec une certaine émotion son histoire et celle de celui qu'il considérait comme un père.

A l'été 1942, alors qu'il est en vacances en Bourgogne, Jacques Hausfater apprend avec effroi que 11 personnes de sa famille ont été rafflées et envoyées à Drancy avant d'être déportées, pour ne jamais revenir.

Malgré les consignes de sa mère Sarah, Jacques la rejoint à Paris. Après deux nuits passées dans l'usine où elle travaille, avec la complicité du directeur, il est pris en charge par son chef scout, le Vicomte Alain de Coatgoureden. **Pendant deux ans**, Alain de Coatgoureden a hébergé Jacques dans son appartement du **8e arrondissement de Paris**, tout près de la Kommandantur.

Après la remise de médaille aux enfants de Alain de Coatgoureden, la petite-fille de Jacques Hausfater a lu, comme il est d'usage, le magnifique poème "Badge" d'Albert Pesses. La cérémonie fut clôturée par le chant des partisans, les hymnes israéliens et français, repris en chœur par l'assistance.

## Les photos de la cérémonie

### Les Justes parmi les Nations

Les personnes reconnues « *Justes parmi les Nations* » reçoivent de Yad Vashem un diplôme d'honneur ainsi qu'une médaille sur laquelle est gravée cette phrase du Talmud : « *Quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier* ». Il s'agit de la plus haute distinction civile de l'état d'Israël.

**Au 1er janvier 2015**, le titre avait été décerné à 25 686 personnes à travers le monde, dont 3 853 en France. Cependant le livre des Justes ne sera jamais fermé car nombreux sont ceux qui resteront anonymes faute de témoignages.

Reconnus ou non, ils incarnent le meilleur de l'humanité. En effet, tous ont considéré n'avoir rien fait d'autre que leur devoir d'homme. **Ils serviront de phares et de modèles aux nouvelles générations.**

*Source : Comité Français pour Yad Vashem*